

CE LONG CHEMIN QUI MÈNE À SOI 至己之长路

EXPOSITION DE CÉCILE SAVELLI
塞西尔·萨韦利 个展

Commissariat: Myriam Kryger
策展人: 柯梅燕

ESPACE CULTUREL ICICLE – SHANGHAI
19 AVRIL – 31 JUILLET 2025

VERNISSAGE SAMEDI 19 AVRIL EN PRÉSENCE DE L'ARTISTE



Sans titre, 2015
Acrylique sur toile, 46 x 55 cm
Photo : M.Malberty © Cécile Savelli, ADGAP, Paris

L'espace ICICLE de Shanghai ouvre sa nouvelle saison culturelle avec Cécile Savelli, l'une des figures les plus intéressantes de la scène artistique marseillaise.

À l'occasion de sa première exposition en Asie, qui fait partie du festival *Croisements*, quarante oeuvres réalisées de 2009 à nos jours ont été rassemblées sous le commissariat de Myriam Kryger. Composé principalement d'acryliques sur toile, mêlant petits et grands formats, cet ensemble permet une mise en perspective du travail de l'artiste sur une période de quinze ans.

« Explorant les thèmes intimes de la sphère domestique et familiale, les oeuvres de Cécile, nourries par son quotidien, sont à la fois des terrains d'expérimentation plastique et des espaces mentaux. Elles s'apparentent à des tentatives d'apaisement et de remise en ordre du monde. »

Est-ce parce que la vie fut dès le départ brutale que Cécile recherche dans son art le silence et la quiétude ? Animée d'un désir de simplicité formelle, elle privilégie l'épure, bannissant fioritures et détails pour ne conserver que l'essentiel. Cet allègement, fruit d'un long travail, se traduit aussi dans sa palette : loin des teintes saturées, elle fabrique ses propres couleurs, composant une partition subtile de nuances rompues, une mélodie chromatique jouée en sourdine.

Dans ce refuge d'harmonie, qui protège du tumulte du monde ou le transcende, Cécile ne s'interdit rien. Elle varie les techniques, expérimente avec les matériaux, ose des perspectives inattendues et des cadrages audacieux. Comment agencer la figure, le motif et les masses colorées ? Comment trouver la teinte juste, la texture idéale ? L'équilibre et l'harmonie que la vie lui a refusé constituent la quête centrale de son exploration picturale. »

Myriam Kryger, Commissaire de l'exposition



Sans titre, 2019
Acrylique sur toile, 38 x 55 cm
Photo : M. Malberti © Cécile Savelli, ADGAP, Paris



Sans titre, 2015
Acrylique sur toile, 46 x 61 cm
Photo : M. Malberti © Cécile Savelli, ADGAP, Paris



Sans titre, 2015
Acrylique sur toile, 38 x 55 cm
Photo : M.Malberti © Cécile Savelli, ADGAP, Paris



Sans titre, 2015
Acrylique sur toile, 28 x 30 cm
Photo : M.Malberti © Cécile Savelli, ADGAP, Paris



Sans titre, 2024
Acrylique sur toile, 46 x 61 cm
Photo : J.C.Lett © Cécile Savelli, ADGAP, Paris



Sans titre, 2024
Acrylique sur toile, 97 x 130 cm
Photo : J.C.Lett © Cécile Savelli, ADGAP, Paris



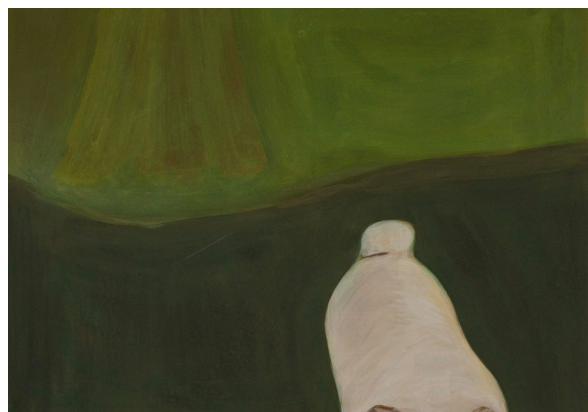
Sans titre, 2015
Acrylique sur toile, 46 x 61 cm
Photo : M.Malberty © Cécile Savelli, ADGAP, Paris



Sans titre, 2015
Acrylique sur toile, 42 x 61 cm
Photo : M.Malberty © Cécile Savelli, ADGAP, Paris



Sans titre, 2015
Acrylique sur toile, 46 x 61 cm
Photo : M.Malberty © Cécile Savelli, ADGAP, Paris



Sans titre, 2015
Acrylique sur toile, 46 x 61 cm
Photo : M.Malberty © Cécile Savelli, ADGAP, Paris

CE LONG CHEMIN QUI MÈNE À SOI

Cécile Savelli par Myriam Kryger, Commissaire de l'exposition

« Les moyens les plus simples sont ceux qui permettent le mieux au peintre de s'exprimer ».

Partageant avec le maître du fauvisme une même quête de simplicité formelle, Cécile Savelli pourrait faire sienne cette affirmation de Matisse. Évacuant fioritures et détails pour ne garder que l'essentiel, elle a le souci du dépouillement. Chacune de ses œuvres en atteste. Alléger et s'alléger est le fruit d'un long processus ; il commence par une esquisse et se poursuit par un dessin sur la toile qui disparaît progressivement sous de multiples couches de peinture. Patiemment travaillé pour éliminer l'accessoire et atteindre une cohérence picturale interne, chaque tableau exige une lente maturation.

Première exposition en Asie de Cécile Savelli, *Ce long chemin qui mène à soi* propose une plongée dans l'œuvre de l'artiste, de 2009 à nos jours. Comme pour rattraper le temps où la création lui a échappé, Cécile peint sans relâche depuis quinze ans dans son atelier marseillais.

Explorant les thèmes intimes de la sphère domestique et familiale, les œuvres de Cécile, ancrées dans son quotidien sans pour autant coller à la réalité, ont pour principales préoccupations l'équilibre de la composition et la recherche du ton juste. Fuyant l'intensité des teintes saturées, Cécile fabrique elle-même ses couleurs et joue en sourdine une mélodie chromatique de tonalités rompues, riches et nuancées. L'emphase et l'accentuation sont étrangers à cette grande coloriste qui fait vibrer les couleurs sans jamais les faire claquer. Dans ce refuge d'harmonies qui protège de la violence du monde, Cécile ne s'interdit rien. Elle varie les techniques et les matériaux, elle ose des perspectives inattendues et des cadrages audacieux qui font parfois chavirer l'image.

Lorsque des figures apparaissent, souvent inspirées de photos de famille, elles s'intègrent à un espace purement pictural, sans hiérarchisation entre fond et sujet, centre et périphérie. Toutes les parties sont travaillées avec une égale attention. Comme l'écrivait Matisse - encore lui, « l'expression ne réside pas dans la passion qui éclatera sur un visage ou qui s'affirmera par un mouvement violent. Elle est partout, dans toute la disposition du tableau ». En peinture comme dans la vie, l'enjeu est de faire coexister et dialoguer les différents éléments d'un tout.

Si chiens et chats se promènent sans surprise dans les espaces domestiques de Cécile, d'autres présences plus inattendues s'imposent parfois, comme celle des orangs-outans représentés sur de grandes toiles cirées. Troublée par leur étonnante capacité d'empathie et fascinée par le contraste entre leur agilité et leur lourdeur, Cécile a consacré à ces primates qui nous ressemblent tant de longues heures d'observation pour les faire entrer dans son monde. Après tout, pourquoi ne feraient-ils pas, eux aussi, partie de la famille? Finalement, qu'est-ce qui crée du lien? Cette

question hante l'artiste et traverse son œuvre.

Peintures de sensation et d'atmosphère, les intérieurs de Cécile sont des terrains d'expérimentation plastique autant que des espaces mentaux, des tentatives d'apaisement et de remise en ordre du monde. Des lieux de consolation où se reconstruisent les liens abîmés.

Est-ce parce que la vie fut dès le départ brutale que Cécile recherche dans ses créations le silence et la quiétude? Née en France dans les années soixante, juste après le déracinement douloureux de ses parents rapatriés d'Algérie, elle ouvre à peine les yeux lorsque son père meurt accidentellement. Sa mère doit élever seule ses six enfants dans un pays qu'elle vient de découvrir.

Exil, deuil, précarité – la rudesse de l'existence s'impose tôt, et avec force. C'est peut-être cette violence initiale, suivie de tant d'autres, qui poussera Cécile vers l'art, ce moyen de transcender le réel. « *On est pas artiste sans qu'un grand malheur s'en soit mêlé* », écrivait Jean Genet. L'équilibre et l'harmonie que la vie lui a refusés seront la quête centrale de l'exploration picturale de Cécile.

Les « *Autoportraits au ménage* » figurent parmi les premières séries marquant son retour à la création. L'artiste se représente de dos, occupée à faire la vaisselle, lessiver le sol ou étendre le linge. Cette posture, inhabituelle pour un autoportrait, met en lumière l'invisibilité de tant de femmes dévorées par les travaux domestiques. En devenant sujet de peinture, ces tâches triviales, tenues habituellement éloignées du champ de l'art, sont anoblies, et adoucies par les teintes pastels et les effets brouillés de leur traitement à la cire. Avançant masquée sous un voile d'apparente légèreté, Cécile Savelli invite avec aplomb le spectateur à affronter cette figure féminine de dos, et questionner la place qui lui est assignée.

Dix ans s'écouleront avant que l'artiste ose se représenter plein face et en grand format, écartant grand et vigoureusement les bras, dans la série des « *Autoportraits aux robes* ». Une véritable renaissance à l'art, une véritable renaissance par l'art.

Myriam Kryger



Autoportrait au ménage, 2009
Émulsion à la cire sur médium, 30 x 50 cm
Photo : M.Malberti © Cécile Savelli, ADGAP, Paris



Autoportrait au ménage, 2009
Émulsion à la cire sur médium, 50 x 30 cm
Photo : M.Malberti © Cécile Savelli, ADGAP, Paris



Autoportrait au ménage, 2009
Émulsion à la cire sur médium, 50 x 30 cm
Photo : M.Malberti © Cécile Savelli, ADGAP, Paris

À PROPOS DE L'ARTISTE

Née en 1962 à Versailles, vit et travaille à Marseille et Paris

Étudiante aux Beaux-Arts d'Avignon dans les années quatre-vingt, Cécile Savelli a fait un détour de deux décennies avant de retrouver le chemin qu'elle avait choisi dans sa jeunesse. Les épreuves de l'existence et les contraintes de la vie l'en avaient éloignée.

Il faut beaucoup de courage, de passion et de détermination pour reprendre une carrière artistique après une longue interruption. Depuis quinze ans, Cécile le prouve chaque jour, travaillant sans relâche dans son atelier marseillais. Elle y explore en toute liberté une grande variété de formats et de mediums : huile et acrylique sur toile, encre, crayon et fusain sur papier, gravure. Plus récemment, elle a intégré le tissage à sa pratique. La sphère familiale et l'espace domestique sont au coeur de ses créations, qui puisent leurs inspiration dans l'intime et le quotidien. Un bestiaire foisonnant, qui s'étend jusqu'aux orangs-outangs, élargit le cercle des proches.

Cécile Savelli est aujourd'hui l'une des figures les plus intéressantes de la scène artistique marseillaise et bénéficie chaque année d'une exposition personnelle. Une publication monographique lui a été consacrée en 2021, accompagnée par la célèbre plume du grand critique d'art Michel Nuridsany. Ses oeuvres font partie de collections françaises publiques et privées.



Série dialogue, 2016a

Tissu imprimé et Acrylique sur toile, 46 x 61 cm
Photo : M. Malberti © Cécile Savelli, ADGAP, Paris



Sans titre, 2017
Acrylique sur toile cirée, 127 x 105 cm
Photo : M. Malberti © Cécile Savelli, ADGAP, Paris

LA SAISON ICICLE PARIS-SHANGHAI 2025

L'ÉPAISSEUR DU TEMPS

En 2025, ICICLE consolide sa plateforme d'échanges culturels et poursuit son engagement à faire découvrir des artistes français en Chine et des artistes chinois en France. Cette nouvelle programmation croisée entre Shanghai et Paris est dédiée à des créateurs qui se tiennent résolument du côté de la sensation et de la poésie. À contre-courant du culte de la vitesse et de la performance, fidèles au monde sensible et ancrés dans la réalité quotidienne, les quatre artistes mis à l'honneur au cours du premier semestre 2025 façonnent leur oeuvre dans l'épaisseur du temps.

« Shi Qi, Luo Quanmu, Cécile Savelli et Lola Bret ont emprunté des routes sinueuses et des chemins de traverse. Ils ont parfois douté et tâtonné dans le noir. Dans les méandres de leurs trajectoires, ils ont multiplié les couches de vie et les expériences, nourrissant leurs oeuvres d'une vérité plus profonde, d'une vibration plus particulière. Loin des formatages imposés par les lignes droites et balisées, ils ont tissé, chacun à leur façon, des trames imprévisibles, où chaque détour, chaque silence et chaque recommencement révèlent une authenticité plus forte. Ils ont suivi ce long chemin de questionnements, d'expériences et de persévérance qui mène à soi et à la création. »

— Myriam Kryger, Directrice culturelle d'ICICLE
et Commissaire générale des espaces d'exposition

CALENDRIER DES EXPOSITIONS

ESPACE ICICLE – PARIS

Shi Qi, *Dans les replis du temps*
19 mars – 15 mai 2025

Luo Quanmu
3 juin – Août 2025

ESPACE ICICLE – SHANGHAI

Cécile Savelli, *Ce long chemin qui mène à soi*
19 avril – 31 juillet 2025

Lola Bret, *Nos liens invisibles*
juin – Août 2025

LES ESPACES CULTURELS ICICLE DE PARIS ET DE SHANGHAI

ICICLE a ouvert un espace intégrant une galerie d'art et une librairie au sein de son flagship à Shanghai en 2016, puis à Paris en 2019. Ces deux espaces s'articulent aujourd'hui pour créer une plateforme culturelle fondée sur les deux piliers des arts visuels et du livre, visant à renforcer les échanges et les découvertes entre l'extrême Orient et l'Occident.

Portée par une véritable philosophie de la rencontre, la programmation culturelle d'ICICLE incarne ce désir de décloisonnement et d'hybridation. Les Espaces Culturels ICICLE accueillent ainsi une communauté d'artistes, d'écrivains et de penseurs pour lesquels recherche esthétique et réflexions éthiques sont inséparables.

ICICLE

Fondée à Shanghai en 1997, ICICLE crée des vêtements et accessoires de haute qualité à partir des plus belles matières naturelles, dans le respect de l'homme et de l'environnement. Depuis, ICICLE a acquis une renommée internationale en tant que fabricant de vêtements alliant qualité et confort. Une modernité signée « MADE IN EARTH ». Le succès d'ICICLE repose sur la vision d'un couple, les partenaires fondateurs, YE Shouzeng et TAO Xiaoma.

La philosophie de l'entreprise est fondée sur une trinité de valeurs chinoises :

敬天 (Jing Tian) : Un respect sincère pour le monde qui nous entoure.

爱人 (Ai Ren) : Une bienveillance envers autrui.

惜物 (XiWu) : Une appréciation de ce qui nous est donné.

La mission d'ICICLE est de connecter l'homme et la nature en proposant des vêtements pour vivre et travailler, tout en respectant l'environnement et en rendant toujours hommage au naturel. Entièrement intégrée verticalement, l'entreprise adopte une approche rigoureuse pour se fournir en matériaux premium, tout en étant pionnière dans le design intentionnel et les techniques de fabrication de pointe dans ses propres usines. Les produits sont créés pour durer le plus longtemps possible, avec une esthétique raffinée où la rigueur rencontre l'élégance décontractée, en suivant un processus de conception responsable pour éviter le gaspillage des ressources. Ce minimalisme doux garantit des vêtements d'une beauté naturelle intrinsèque, qui deviennent des compagnons pour la vie. Aujourd'hui, ICICLE a développé un réseau de 240 boutiques dans plus de 100 villes en Chine. En 2013, un Centre de Design a ouvert ses portes à Paris, avec la nomination de Bénédicte Laloux comme Directrice Artistique. ICICLE a inauguré sa première adresse internationale au 35 avenue George V à Paris en 2019.

ICICLE fait partie du groupe ICCF (Icicle Carven China France), un groupe franco-chinois de mode à vocation internationale, qui réunit depuis 2021 ICICLE en Chine et CARVEN la maison de mode parisienne, en France. Cette alliance unique s'est matérialisée en 2024 par l'inauguration de l'ICCF Garden : un espace architectural qui incarne l'union des valeurs fondamentales du groupe, d'ICICLE et de CARVEN, aux côtés des expériences culinaires raffinées du restaurant et du café gastronomique SILEX, sur la prestigieuse rue Hengshan à Shanghai.

INFORMATIONS PRATIQUES
CE LONG CHEMIN QUI MÈNE À SOI

EXPOSITION DE CÉCILE SAVELLI

19 AVRIL - 31 JUILLET 2025

Commissariat: Myriam Kryger

Espace Culturel ICICLE
1-2F, bâtiment 2, N° 2570 Hechuan Road, Shanghai
Du Lundi au Dimanche, 10h-20h

CONTACT PRESSE

Sharon Zhou : sharon.zhou@icicle.com

Gia Xie : gia.xie@icicle.com